



Le *Brassica* n'est qu'aux îles « Atlantiques », le *Dracaena* et le *Lotus* s'avancent jusqu'à Socotora. Le groupe de l'*Euphorbia* va jusqu'en Polynésie, tandis que les parents du *Lysimachia* sont en Polynésie et aux Mascareignes.

Les auteurs prétendent que le pont entre l'Asie et les Antipodes n'existait pas pendant l'Eocène et l'Oligocène, mais qu'il fut rétabli au Miocène. Les plantes que nous venons de citer ont-elles pu s'avancer au Miocène à travers l'Afrique, au moment même où ce fort contingent d'espèces xérophiies du Cap poussait vers le Nord? Je ne le crois pas. L'*Euphorbia dendroides* est certainement plus ancien que l'élément « Africain » aux Baléares. Le genre *Dracaena* est connu en Europe dans l'Eocène. D'après les données de la bibliographie, ce continent Eocène s'étendait jusqu'au Deccan. Mais comment les *Euphorbia Pachycladae* ont-ils pu arriver en Polynésie? On ne peut que répondre : ou le pont entre Socotora, Bourbon, Java et Fiji (Gondwanaland, Lemuria) a existé pendant l'Eocène, ou les *Pachycladae* et les parents du *Lysimachia minoricensis* sont plus anciens que le Tertiaire.

S'il est vrai qu'un genre aussi spécialisé que le *Helichrysum* ait pu déjà exister au Crétacé inférieur, on peut croire, sans